

Valentina

Caroline Guiela Nguyen

• THÉÂTRE •

Résumé

Un soir, au retour de l'école, Valentina découvre un mot sur la table. Il a été écrit en français par le médecin, pour sa maman, qui ne parle pas la langue. Il faut traduire. Valentina se tient là, face à sa mère, la vérité imprononçable en bouche : une nouvelle qui pourrait abîmer le cœur et provoquer un incendie dans leurs vies. La vérité, on l'ordonne ou on la retire, on l'espère ou on l'étouffe. Elle est la flamme autour de laquelle gravite la nouvelle création de Caroline Guiela Nguyen, écrite comme un conte, au plus près du métier d'interprète professionnel franco-roumain.

Entretien avec Caroline Guiela Nguyen

Quel est le point de départ fictionnel de la création ? Peux-tu nous parler de l'envie qui a motivé ton projet artistique ?

J'avais envie de travailler sur la question de l'interprète car j'ai toujours été persuadée que ce métier était révélateur de notre monde contemporain et de sa géographie actuelle. Cet acte me semble très proche du théâtre puisqu'il s'agit aussi de traduire la parole de l'autre. Donc on se trouve au centre du discours mais il faut aussi se faire disparaître.

Ma réalité familiale a aussi fait que c'est un interprète qui a réalisé le pont entre la langue que ma mère avait décidé de ne jamais me donner en héritage et moi.

(...) À l'occasion de mon arrivée au TnS, j'ai rencontré l'association Migration Santé Alsace et plusieurs interprètes : géorgien, albanais, afghan, turc, arabe, vietnamien, russe etc. Ils m'ont raconté les situations dans lesquelles ils avaient été obligés d'annoncer une mauvaise nouvelle : un refus du droit d'asile, une obligation de quitter le territoire, une maladie incurable, etc. Et je n'ai pas pu m'empêcher de penser à cette phrase de Racine que je cite de tête : « maudit soit celui qui annonce le malheur ».

Peux-tu revenir sur la rencontre avec l'association Migration Santé Alsace ? Comment a-t-elle contribué à nourrir ta vision artistique pour le projet ?

Lorsque l'on ne donne pas d'interprète aux personnes allophones, on les empêche d'accéder à un droit fondamental, celui de se soigner, que les institutions publiques devraient garantir à toutes et tous dans un souci d'égalité. Les membres de l'association m'ont

Programme de salle • legrandr.com

Programme de salle

MER. 4 FÉV. • 20H30

JEU. 5 FÉV. • 19H

Durée 1h15

**SPECTACLE EN FRANÇAIS
ET EN ROUMAIN, SURTITRÉ**

■ CONFÉRENCE REPÈRES

*Soigner en situation
transculturelle*

Par **Brigitte Trégouet** –
médecin généraliste et
présidente de l'ACSSIT,
Catherine Thomas –
anthropologue de la santé
Mer. 4 fév. • 18h30
Le Manège, Studio de danse

■ RENCONTRE AVEC LES ARTISTES

Jeu. 5 fév. • à l'issue de la
représentation



LE GRAND R
SCÈNE NATIONALE
LA ROCHE-SUR-YON
25•26

également appris que, faute de professionnels pouvant assurer la traduction, les familles avaient recours à leurs propres enfants. Cet état de fait entraîne des situations absolument délirantes où un petit va, par exemple, accompagner sa mère en phase terminale d'un cancer. C'est un fait connu, les enfants apprennent plus vite que leurs parents : d'abord, en raison de la plasticité de leur cerveau, mais aussi parce qu'ils ont conscience de l'urgence qu'il y a à apprendre, pour pouvoir parler et pallier à la difficulté dans laquelle se trouvent les adultes de leur entourage, à cause des situations de précarité. Djamel Radji, le psychiatre et vice-président de Migrations Santé Alsace, considère que les personnes vulnérables sont dans un espace de panique permanent, qui n'est pas favorable à l'apprentissage. Si vous savez que votre fille est dans un avion et qu'il est en train de se crasher, on aura beau vous dire les chiffres gagnants du loto, vous aurez beau avoir envie de les retenir, vous ne retiendrez rien du tout. Or, tous les jours, l'avion est en train de se crasher pour plein de personnes qui sont sur le territoire français.

Quel point aveugle du monde médical *Valentina* permet-elle d'éclairer ?

J'ai rencontré des cardiologues et des médecins formidables. Pour autant, j'avais aussi envie de raconter une situation dans laquelle des personnes peuvent vivre une violence institutionnelle. C'est important de le raconter parce que, souvent, dans l'espace médical, il y a un sachant et quelqu'un qui ne sait pas - ou plutôt, quelqu'un qui croit ne pas savoir. Or, tout le monde sait aujourd'hui qu'on a besoin du malade pour comprendre les pathologies dont il est atteint. Mais dans une situation où la personne ne maîtriserait pas la langue, une forme de violence institutionnelle énorme peut s'exercer. Il me paraissait donc urgent de la mettre en situation et en récits.

Pourquoi avoir choisi de travailler avec la langue roumaine, en particulier ?

En tant que directrice du TnS, j'avais envie de faire connaissance avec les communautés que je n'avais pas encore rencontrées. Aussi, j'ai eu l'occasion d'échanger avec Christina, une interprète roumaine. Le roumain est une langue latine, donc c'est une langue qui nous paraît familière. Mais quand on ne maîtrise pas la langue, on ne la maîtrise pas. J'ai beau saisir quelques mots d'italien ou d'espagnol, si un médecin italien ou espagnol décrit mon bilan de santé, je ne comprendrais rien du tout.

*Propos recueillis le 18 décembre 2024 par Najate Zouggari,
Théâtre national de Strasbourg*

Texte et mise en scène :

Caroline Guiela Nguyen

• **Avec :** Chloé Catrin, Cara Parvu, Madalina Constantin, Paul Guta et Marius Stoian

• **Et les voix de :** Iris

Baldoureaux-Fredon, Adeline Guillot et Cristina Hurler

• **Dramaturgie :** Juliette

Alexandre • **Complicité**

artistique : Paola Secret

• **Scénographie :** Alice

Duchange • **Consultation**

et interprétariat pour le

roumain : Natalia Zabrian

• **Assistanat à la mise en**

scène : Iris Baldoureaux-Fredon,

Amélie Énon, Axelle Masliah

• **Musique :** Teddy Gauliat-

Pitois • **Son :** Quentin Dumay •

Lumière : Mathilde Chamoux

• **Vidéo :** Jérémie Scheidler •

Cadreur : Aurélien Losser •

Costumes : Caroline Guiela

Nguyen, Claire Schirck •

Maquillage : Émilie Vuez •

Stagiaire à l'assistanat à la

mise en scène : Noé Canel

• **Film d'animation :** Wanqi

Gan • **Accompagnement des**

habitant-es acteur-rices :

Flora Nestour • **Casting :** Lola

Diane



LE GRAND R
SCÈNE NATIONALE
LA ROCHE-SUR-YON
25•26

Caroline Guiela Nguyen

Caroline Guiela Nguyen est autrice, metteuse en scène et réalisatrice. D'abord étudiante en sociologie, elle intègre l'École du Théâtre national de Strasbourg et à sa sortie en 2009 fonde la compagnie Les Hommes Approximatifs. Soucieuse de mettre au plateau des visages et corps absents habituellement, d'imaginer avec eux de grands récits de fiction, la compagnie part longuement en recherche de ses comédien·nes, professionnel·les comme amateur·rices. Caroline Guiela Nguyen écrit toujours en amont, en immersion dans des lieux qui captent les problématiques de notre époque, au contact de celles et ceux qu'elle nomme « expert·es de nos réels ». Avec les membres de la compagnie, elle déploie, projets après projets, l'esthétique et la recherche formelle qui les caractérisent. Caroline Guiela Nguyen crée avec la compagnie en 2011 *Se souvenir de Violetta*, puis *Ses Mains* (2012), *Le Bal d'Emma* (2013), *Elle brûle* (2013) et *Le Chagrin* (2015). Dès 2013, ses spectacles sont présentés dans toute la France notamment à La Colline — théâtre national à Paris, au Théâtre Dijon Bourgogne, à La Comédie de Saint-Etienne, Centre dramatique national, au Théâtre national de Nice, au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine.

2015 marque le début de son engagement avec la Maison Centrale d'Arles. Elle y collabore avec Joël Pommerat et Jean Ruimi pour créer notamment *Désordre d'un futur passé* et *Marius* avec des comédiens détenus. En 2020, elle y réalisera son premier film : *Les Engloutis*, tourné à l'intérieur des murs de la Centrale et coproduit par Les films du Worso. En 2016, elle crée *Mon Grand Amour*, spectacle en appartement qui tournera entre autres à Paris, Rennes et New-York. En 2017, Caroline Guiela Nguyen crée *Saigon*, qu'elle présente au festival *Ambivalence(s)* à La Comédie de Valence et lors de la 71e édition du Festival d'Avignon. Encore en tournée aujourd'hui, le spectacle a été joué dans une quinzaine de pays (France, Suède, Chine, Allemagne, Australie, Vietnam...).

En 2021, lors de la 75^e édition du Festival d'Avignon, elle crée *Fraternité*, Conte fantastique, parcourant la France et l'Europe, pour plus de 130 représentations. En septembre 2023, elle prend ses fonctions en tant que directrice du Théâtre national de Strasbourg et de son École. En 2024, elle écrit et met en scène *Lacrime* dont l'action a lieu au cœur d'un atelier de haute couture à Paris, de dentelle à Alençon et de broderie à Mumbai. En 2025, dans le cadre des Galas du TnS qu'elle a imaginés, elle crée *Valentina*.

Production Théâtre national de Strasbourg

Coproduction Piccolo Teatro di Milano — Teatro d'Europa, Théâtre de l'Union, Centre dramatique national du Limousin

Avec l'accompagnement du Centre des Récits du Théâtre national de Strasbourg

Le décor est réalisé par les ateliers du Théâtre national de Strasbourg

Remerciements à l'association Migrations Santé Alsace et aux services de chirurgie cardiaque et de cardiologie des Hôpitaux universitaires de Strasbourg, en particulier Dr. Patrick Ohlmann

Le conte Valentina ou la Vérité est publié chez Actes Sud

Création le 23 avril dans le cadre des Galas du Théâtre national de Strasbourg

Avant-première au festival FIND – Schaubühne, Berlin, les 9 et 10 avril 2025.

À VENIR AU GRAND R

Théâtre • Danse **La Petite soldate**

Gaëlle Bourges

• Jeu. 5 fév. | 19h
Le Théâtre

Cirque **KA-IN**

Le Groupe Acrobatique de Tanger
Raphaëlle Boitel

• Mar. 10 fév. | 19h
• Mer. 11 fév. | 20h30
Le Manège, Salle Jacques-Auxiette

Répétition publique **Hernani**

Laurent Brethome - Le menteur volontaire

• Jeu. 26 fév. | 18h
Le Manège, Salle Jacques-Auxiette

Apéro-spectacle • Marionnette **La grande veillée du Turak**

Turak Théâtre

• Ven. 27 fév. | 18h
Maison de quartier des Pyramides

Rencontre littéraire **Pierre Vinclair**

• Mer. 4 mars | 19h
Le Manège, Studio de danse

Théâtre • Musique **Carmen.**

François Gremaud
Rosemary Standley

• Jeu. 5 mars | 20h30
Le Manège, Salle Jacques-Auxiette



Découvrez Le Grand R sur Facebook, Instagram, LinkedIn

Plongez au cœur de l'actualité du Grand R et découvrez la vie quotidienne d'une scène nationale : photos exclusives, vidéos en direct, stories, visites des coulisses, informations de dernière minute...

@legrandrsn



Programme de salle • legrandr.com



LE GRAND R
SCÈNE NATIONALE
LA ROCHE-SUR-YON
25•26